

Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Gymnetini (Coleop., *Cetoninae*) de la République Argentine

par E. LE MOULT, Paris.

Æmilius Wagneri nov. gen., nov. sp.

Cette très belle espèce, qui m'a été communiquée par le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, devait être décrite dans le travail que j'ai commencé depuis quelques années sur ce groupe intéressant de cétoines de l'Amérique du Sud, mais la publication de ce travail ne pouvant être faite rapidement, en raison des circonstances présentes et de l'étude des nombreux matériaux communiqués de différentes collections ou muséums, je ne veux pas tarder plus pour donner un nom au genre nouveau que représente cette espèce ainsi qu'à l'espèce elle-même.

J'ai tenu à dédier et le genre et l'espèce à M. Emile WAGNER :

1° Parce que c'est lui qui a capturé cette espèce et en a fait don au Muséum de Paris en même temps que d'importantes récoltes entomologiques ;

2° En souvenir des très bonnes relations entomologiques que j'ai entretenues pendant de longues années avec cet intrépide explorateur de qui j'ai reçu également d'importantes récoltes entomologiques.

Le genre *Æmilius* se distingue des autres genres voisins, non seulement par certains caractères de structure dont je donnerai plus amples détails dans mon travail d'ensemble sur les *Gymnetini*, mais surtout par les forceps qui ne ressemblent à aucun de ceux des autres espèces des genres voisins. Chez *Æmilius*, l'écartement des deux branches du forceps est très accentué vers le sommet. Les deux angles intérieurs de l'extrémité de ces apophyses ne se rapprochent pas. Vu de la face dorsale, cet écartement fait un U au lieu d'une ogive ou d'un ovale plus ou moins régulier chez les espèces du genre *Gymnetis*. Je présente d'ailleurs ci-contre trois dessins du forceps, les deux faces et le profil, ces dessins valant mieux que toute explication.

Æmilius Wagneri mesure, chez le ♂, de dix-huit à vingt millimètres de long et de neuf à onze de largeur, chez la ♀ vingt-deux à vingt-quatre millimètres de long et douze à quatorze de largeur.

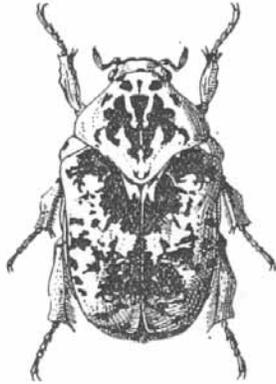


Fig. 1
(grossie 2 fois)
dessinée par M^{lle} VESQUE.

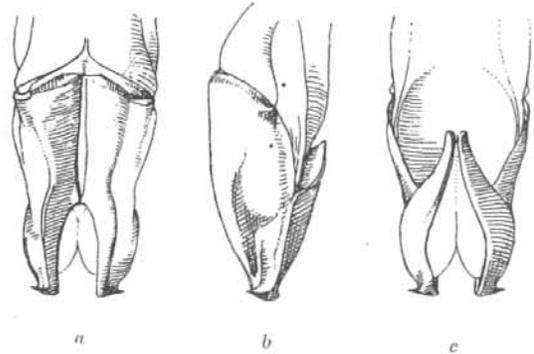


Fig. 2
(grossie 10 fois)

Æmilius Wagneri Le Mout. — 1. Face dorsale.
2. Génitalia (a, face dorsale; b, profil; c, face ventrale).

A la face dorsale, le ton du fond des élytres, du pronotum et de la tête est jaune lavé de gris verdâtre. Les dessins noirs des élytres sont assez curieux: adossés l'un à l'autre contre la suture, ils forment une reproduction assez fidèle d'un dessin héraldique de l'aigle bicéphale (plus ou moins net chez les différents exemplaires et très net chez le type).

Le pronotum a un dessin assez voisin, mais en réduction; les têtes des aigles n'étant plus indiquées que par des points séparés.

La couleur de fond de la face ventrale, des fémurs et des tibias est la même, mais un peu plus foncée.

Une ponctuation fine recouvre la tête, surtout densément à l'avant et sur les côtés du pronotum; cette ponctuation est inexistante au milieu du pronotum, très clairsemée sur les élytres, et se retrouve, mais pas très dense, au sommet des élytres. La surface des élytres est très unie et non cotelée.

La localité de capture est Barrancas, province de Santiago del Estero, République Argentine, chasses d'Emile WAGNER.

Holotype, allotype et une petite série de paratypes au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris (quatre spécimens de paratypes, qui m'ont été offerts par le Muséum de Paris, sont actuellement dans ma collection).